

(4 avril 2011)

**« Aujourd'hui, les entreprises se préoccupent bien plus de la rentabilité financière que du bien-être des salariés »**

Rencontre avec **Régis Wolf**, vice-président du SNE CFE-CGC Caisse d'épargne, secrétaire général de la Fédération Banque CFE-CGC et président de l'union départementale CFE-CGC des Vosges.

**Q : Bonjour, Régis Wolf, pouvez-vous vous présenter ?**

**Régis Wolf** : Salarié de la Caisse d'Epargne depuis 30 ans, j'ai exercé différentes responsabilités dans l'entreprise. Je me suis tourné complètement vers le militantisme syndical en 2004, après beaucoup d'hésitations. Finalement c'est ma volonté de faire autre chose, et autrement qui l'a emporté, et je ne le regrette pas ! J'ai commencé par reprendre une section syndicale qui avait très peu d'adhérents. En appliquant certains principes de marketing syndical, j'ai réussi, avec mon équipe, à construire la 1ère section syndicale du groupe BPCE (Natixis, Banque populaire et Caisse d'Epargne).

**Q : Quelles sont les clés de votre succès ?**

**Régis Wolf** : Nos clés de réussite sont le travail, la proximité et l'esprit d'équipe. C'est une réussite collective. On construit une section syndicale avec des collègues qui partagent des valeurs et qui mettent l'humain au centre de toutes les considérations. Aujourd'hui, dans notre établissement, nous avons une belle équipe complètement tournée vers la défense du salarié adhérent.

**Q : Quel est votre quotidien de délégué syndical ?**

**Régis Wolf** : Une grande partie de notre activité consiste à accompagner et à défendre le salarié dans ses droits. Le salarié, et tout particulièrement l'adhérent CFE-CGC, est au cœur de nos préoccupations ; il est en droit d'attendre de nous proximité et réactivité par rapport à ses demandes. N'oublions pas que sans lui nous n'existerions pas. L'entreprise a évolué : le monde bancaire des années 80 n'a plus rien à voir avec celui d'aujourd'hui. Les entreprises, de nos jours, se préoccupent bien plus de la rentabilité financière que du bien-être des salariés. Il nous appartient de remettre « l'église au milieu du village » et de faire en sorte que chacun joue réellement son rôle. Le syndicalisme doit s'adapter aux évolutions de l'entreprise et peut contribuer à faire évoluer les mentalités. Nous sommes toujours à la recherche de compromis et de solutions pour le bien-être du salarié. Rappelons que c'est l'action qui fait la différence, pas les mots.

**Q : Comment faites-vous pour convaincre les salariés d'adhérer à la CFE-CGC ?**

**Régis Wolf** : Avant de les convaincre d'adhérer, nous essayons d'abord de les convaincre de voter CFE-CGC aux élections professionnelles en leur faisant comprendre que leur voix est nécessaire pour que nous puissions exister. Ensuite, nous leur expliquons que dans une entreprise, on ne peut pas rester seul. On a besoin d'information et d'accompagnement en cas de difficultés professionnelles, car les problèmes, cela n'arrive pas qu'aux autres ! Se syndiquer aujourd'hui, c'est positif, c'est s'intéresser à son entreprise et avoir accès à une information plus large. C'est aussi mieux connaître ses droits bien entendu. Le contrat de travail est composé de devoirs pour le salarié, mais aussi de droits souvent oubliés ou cachés par l'employeur. A nous de les rappeler. Je dirais que la meilleure façon de convaincre un salarié c'est d'être à son écoute, en connaissant les problèmes du terrain. C'est un travail de longue haleine, mais qui porte ses fruits quand on est « hyper » présents et « hyper » engagés.